

SAINT-MAURICE DE VAREILLES BASILIQUE OU HUMBLE ÉGLISE RURALE

Vers 830, Dame Rothlaus, fit don de ses terres de Vareilles à l'abbaye Saint-Rémy de Sens, afin d'y construire une nouvelle abbaye. Ce don était conditionné au fait d'y être enterrée à sa mort. Malheureusement elle décéda en 834, avant l'achèvement du monastère et fut enterrée dans la basilique Saint-Maurice de Vareilles.

Au IX^{ème} siècle, on appelait basilique une église construite selon le plan basilical romain. Une église rectangulaire sans transept avec une simple nef terminée par une abside, une ouverture sur le pignon ouest pour les jours de fête et deux portes latérales: côté nord, la porte des femmes et côté sud, la porte des hommes qui ne doivent pas se tenir debout côte à côte pendant les offices. Les baies étaient de simples meurtrières.

Vers la fin du XII^{ème} siècle, le chœur fut construit par les moines de l'abbaye Saint-Rémy de Sens (chapiteaux à feuille d'acanthe, amorces de voûtes). Les baies sur les façades sud et nord furent agrandies, le clocher, avec son beffroi, élevé.

Les mouvements du beffroi lors de la sonnerie des cloches et ces nouvelles ouvertures ont fragilisé les murs qui se sont ouverts et ont déversé. Il a fallu notamment renforcer les murs par des contreforts disposés aux endroits où ceux-ci étaient le plus déformés et reboucher les ouvertures, côté nord. Elles ont à nouveau été remplacées par des meurtrières.

Au XVIII^{ème} siècle, le sol a été rehaussé de 70 cm.

Avec ses murs construits grossièrement de silex et de mortier des chaux, et ses enduits de chaux, Saint-Maurice n'est pas seulement une humble église rurale du Sénonais.

EN SAVOIR PLUS



RESPECTONS CE LIEU

Ce bâtiment est un lieu de culte, vous devez le respecter dans votre tenue vestimentaire et par votre attitude. Vous en ressentirez davantage la beauté et la spiritualité du lieu.

RESPONSABILITÉ

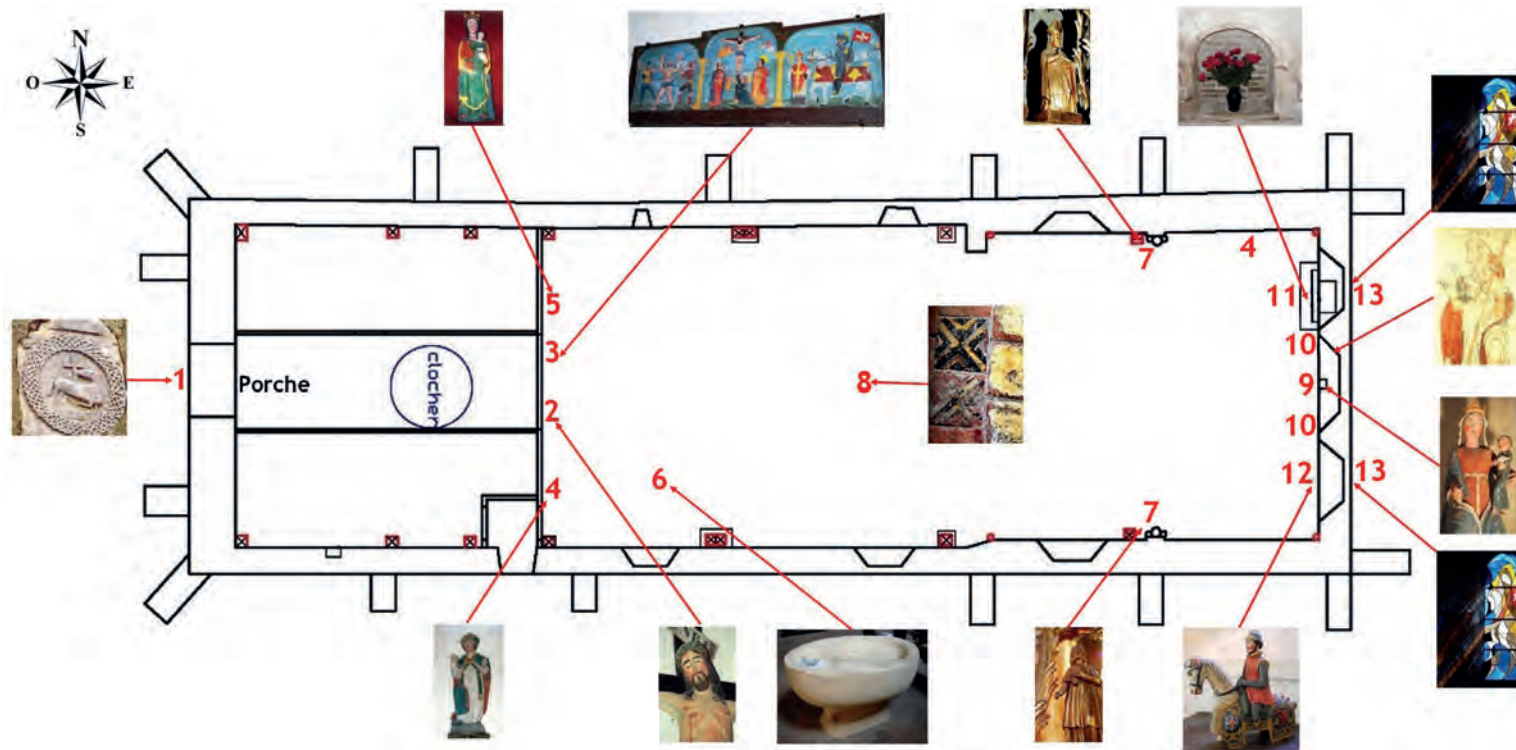
Le fait d'emprunter cet itinéraire n'engage en rien la responsabilité de son concepteur.



LE CHEMIN DES ÉGLISES SAINT-MAURICE DE VAREILLES



AQUARELLE BERNARD BOIZET



1 TÉTRAMORPHE

Il a été rapporté ici au XI^{ème} siècle. Au centre de la Jérusalem céleste, l'Agneau de Dieu. Des quatre évangélistes, seul Matthieu, l'Homme n'a pas été martelé.

2 CHRIST EN CROIX

Bois polychrome du XVI^{ème} siècle.

3 TRIPTYQUE

Bois polychrome du XV^{ème} siècle. Au centre le Christ en croix (Vierge, saint Jean, sainte Madeleine, crâne d'Adam). A gauche, martyr de saint André. A droite, saint Maurice avec le drapeau de Savoie et les références égyptiennes à Râ, le soleil.

4 SAINT BLAISE

Bois polychrome du XV^{ème} siècle. Voir aussi le reliquaire de saint Blaise dans le chœur.

5 VIERGE À L'ENFANT

L'enfant tient le monde entre ses mains. Elle pourrait s'appeler « La Vierge et l'Enfant Dieu ».

6 FONTS BAPTISMAUX

Du XVI^{ème} siècle, avec l'inscription : « FAICT POUR VAREILLES – 1554 »

7 BÂTONS DE CONFRÉRIE

En regardant le chœur, à notre gauche saint Eloi patron des orfèvres, charrons et laboureurs; à droite saint Vincent, patron des vigneron.

8 SOLS

Ces carreaux proviennent du sol initial, 70 cm plus bas. Ce carrelage émaillé pourrait dater de 1275.

9 NOTRE DAME DES VALLÉES

Bois polychrome du XVI^{ème} siècle. Le charnel et le spirituel s'opposent. Malgré la richesse des vêtements, le visage reflète la simplicité de la paysanne du XV^{ème} siècle. La Vierge est, ici, mère qui vient d'enfanter. L'enfant tient dans ses mains la colombe de la paix.

10 PEINTURES MURALES SAINTE SYRE ET SAINT EDMÉ (1577)

Sainte Syre est une sainte aveugle de l'Aube. Elle retrouve ici la vue et découvre l'évangile. Saint Edmé, archevêque de Cantorbéry, est enterré en 1240 à Pontigny.

11 PETIT LAVABO

Le sol ayant été rehaussé, le lavabo se trouve encastré de 70 cm.

12 STATUE ÉQUESTRE DE SAINT MAURICE

Bois polychrome du XVI^{ème} siècle. On retrouve sur le caparaçon du cheval les attributs de Maurice : ses origines égyptiennes avec les trois croissants d'Isis et Osiris et les armes de la maison de Savoie où il est mort.

13 VITRAUX

Modernes représentant saint Maurice. Création Bernard BOIZET – Réalisation Michel GRANDIN.